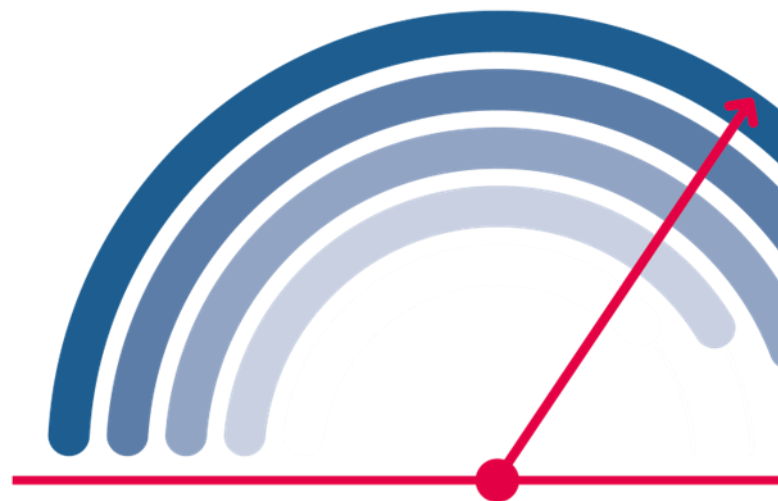




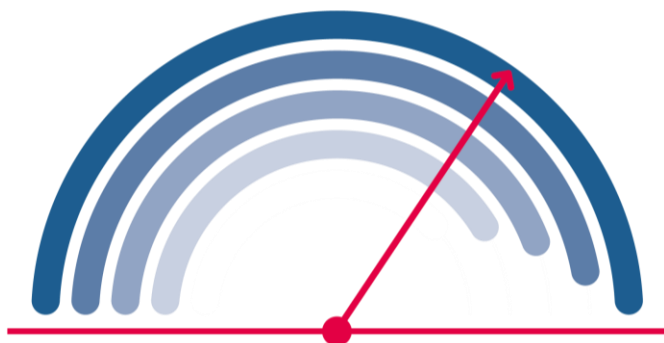
BAROMÈTRE DES ENTREPRISES

Bilan 2^e trimestre 2024


Perspectives 3^e trimestre 2024



Un outil de suivi de l'activité économique au service des entrepreneurs



SYNTHÈSE	- 3 -
QUESTION D'ACTUALITÉ	- 5 -
INDUSTRIE	- 8 -
SERVICES	- 9 -
COMMERCE	- 10 -
BTP-IMMOBILIER	- 11 -
MÉTHODOLOGIE	- 12 -

 Enquête réalisée du 24 juin au 10 juillet 2024
 Cette étude dresse le bilan du 2^e trimestre 2024 et établit les perspectives du 3^e trimestre 2024

 Échantillon de 883 dirigeants d'entreprises ressortissantes de la CCI de Toulouse Haute-Garonne, interrogés par phoning et e-mailing
 Représentant 36 100 salariés soit 9,3 % des effectifs du département inclus dans le périmètre d'étude

Établissements de toutes tailles - Effectif médian de 12 salariés sur l'échantillon

 Faits marquants et indicateurs concernant la période :

- 9 juin 2024 : élections européennes, dissolution de l'Assemblée nationale
- 26 juin 2024 : début des soldes d'été
- 30 juin 2024 : élections législatives anticipées (1^{er} tour)
- Au 1^{er} trimestre 2024, le taux de chômage localisé en Haute-Garonne est de 7,5 %* vs 7,1 % au 1^{er} trim. 2023 (Insee – *Donnée semi-définitive)
- En juin 2024, les prix à la consommation augmentent de 0,1 % sur un mois et de 2,2 % sur un an (Insee)

SYNTHÈSE / 2^e trimestre 2024

MARCHÉ ET EMPLOI

Le ralentissement économique prédit par les chefs d'entreprise se confirme à l'échelle du 1^{er} semestre et perdue dans les prévisions du 3^e trimestre 2024.

Sur l'ensemble des activités observées, l'indicateur d'évolution sur un an des chiffres d'affaires demeure au 2^e trimestre, en territoire négatif (solde d'opinion à -8 vs +11 en 2023) et en nouveau repli trimestriel.

Ce trimestre, la décélération est actée pour les quatre secteurs d'activité, industrie, commerce, BTP-immobilier ainsi que celui des services jusqu'alors épargné grâce à la bonne orientation des marchés de la branche des services aux entreprises actuellement ralentie. Quelques activités parviennent toutefois à rester en évolution positive par rapport au 2^e trimestre 2023 et conserveraient cette tendance à l'horizon du 3^e trimestre.

Les anticipations de marché restent globalement très prudentes pour le 3^e trimestre (solde d'opinion à -6). Les carnets de commandes se reconstituent progressivement pour le deuxième trimestre consécutif, mais sans encore offrir une visibilité synonyme de croissance.

La conjoncture économique est toujours particulièrement difficile pour les TPE pour un sixième trimestre consécutif et sans aucune amélioration perceptible dans leurs prévisions. En effet, pour ces entreprises de moins de 10 salariés l'indicateur se stabilise (-30), 48% déclarent un CA en baisse sur un an, seulement 18% en hausse.

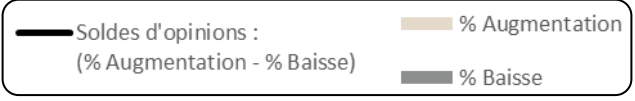
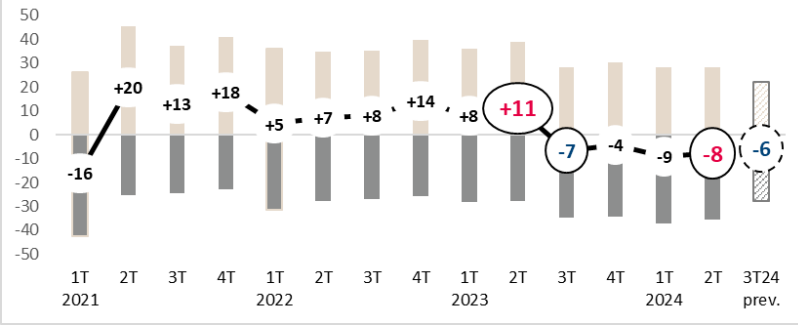
Globalement, l'activité continue de se développer dans les grandes entreprises. Les structures de 20 à 49 salariés pourraient retrouver quelques points de croissance au 3^e trimestre. Les entreprises de 10 à 19 salariés connaissent quant à elle un ralentissement durable.

L'indicateur de suivi sur un trimestre des effectifs s'inscrit à nouveau en retrait (solde à -4). 15% des entreprises ont embauché, 19% ont débauché au 2^e trimestre.

Les intentions de recrutements seraient mieux orientées au 3^e trimestre pour les quatre secteurs d'activité (solde d'opinion +9). Le potentiel est porté par les entreprises de plus de 20 salariés.

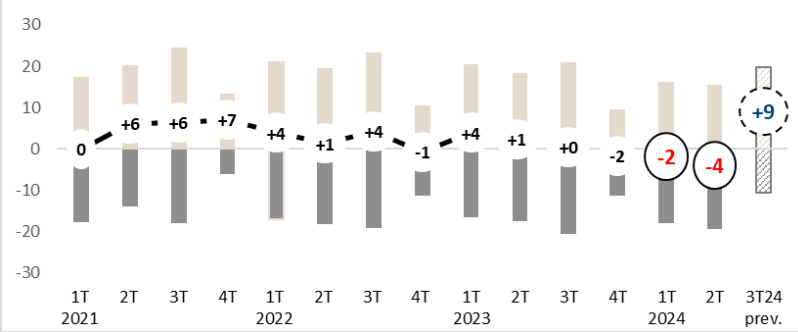
Chiffre d'affaires

par rapport à la même période de l'année précédente



Effectifs

sur les 3 derniers mois



SYNTHÈSE / 2^e trimestre 2024

INDICATEURS FINANCIERS

Au 2^e trimestre, **23%** des dirigeants témoignent de faiblesse de **trésorerie**, proportion toujours élevée et en augmentation d'un point sur un trimestre.

Les difficultés des TPE sont généralisées, 40% d'entre elles signalent des situations de faible trésorerie. 17% des entreprises de plus de 50 salariés témoignent des tensions de trésorerie, niveau inférieur à la moyenne mais élevé sur notre série d'observations trimestrielles pour cette catégorie des grandes entreprises.

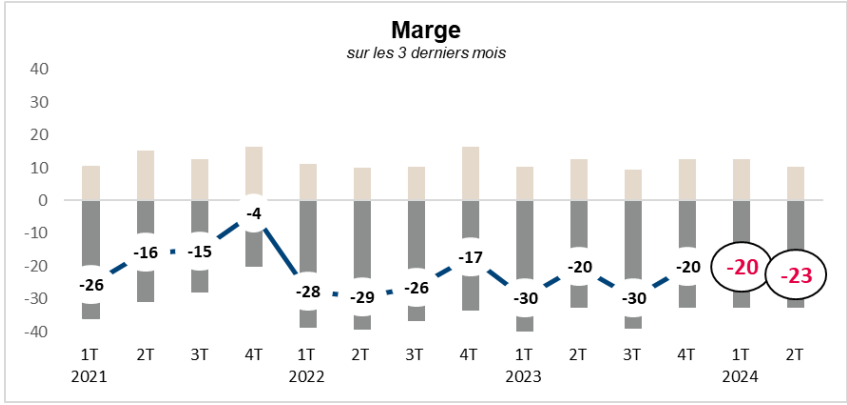
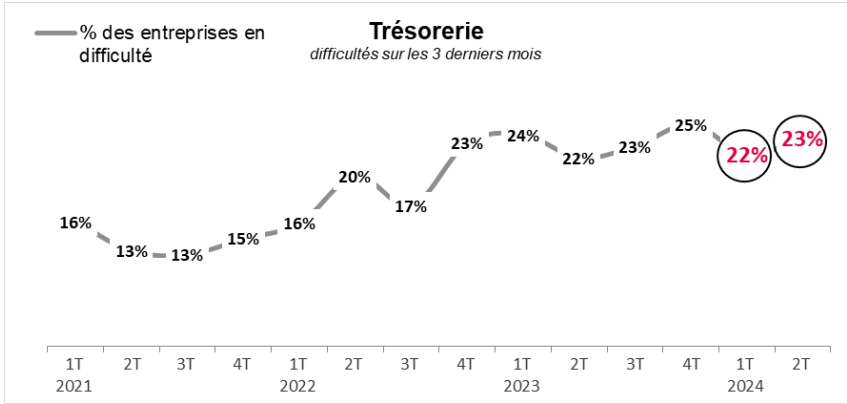
Certaines branches présentent significativement plus de contraintes, la construction aéronautique et spatiale, les industries de biens de consommation, et celles des équipements électriques-électroniques, les activités du secteur BTP-immobilier, le commerce de détail alimentaire et d'équipement du foyer, les hôtels-café-restaurants.

L'indicateur des **marges** (solde à **-23**) se dégrade sur un trimestre, sous l'influence de l'industrie et des services. Le resserrement des marges affecte particulièrement les TPE mais également certaines branches telles, les industries de biens de consommation, l'immobilier, le commerce et réparation automobile, le commerce de détail en équipement du foyer et de la personne, ainsi que les hôtels-café-restaurants.

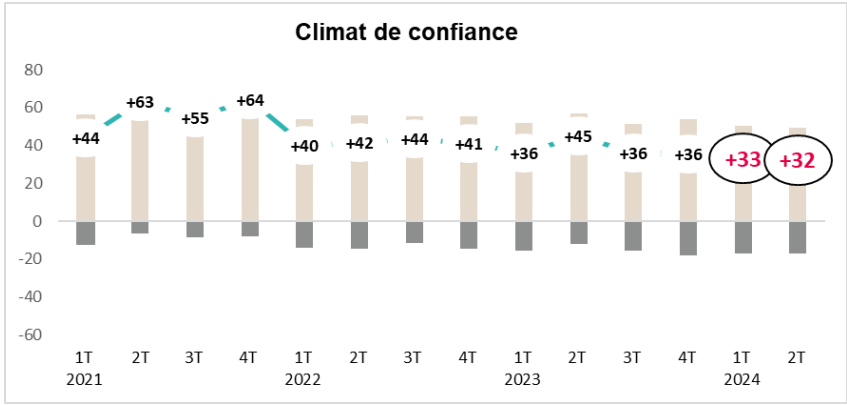
CLIMAT DE CONFIANCE

Dans ce contexte, le climat de **confiance** (solde à **+32**), relativement constant sur un trimestre, se stabilise à son plus bas niveau depuis la crise de la Covid-19.

La taille de l'entreprise est déterminante dans l'expression du moral des chefs d'entreprise. Ainsi, si les entreprises de plus de 20 salariés bénéficient d'un socle de confiance supérieur à +50, les TPE sont plus souvent pessimiste qu'optimiste, en résulte un solde négatif à -13 pour la confiance en l'avenir de leur structure.

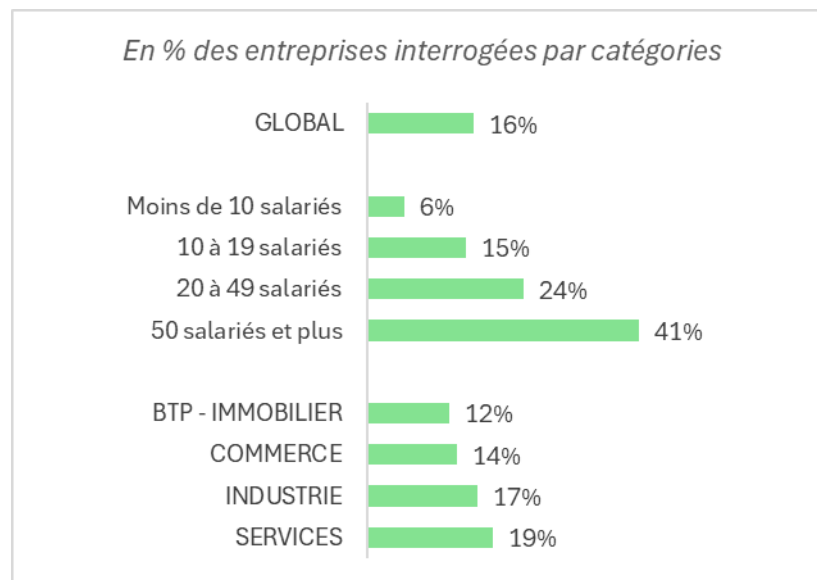
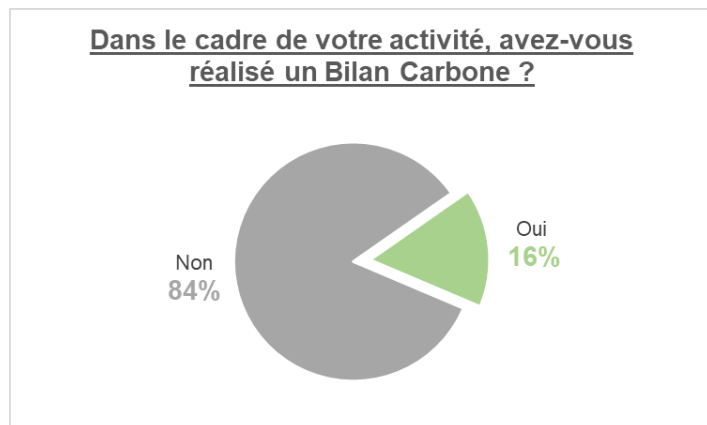


— Soldes d'opinions : % Augmentation (orange) / % Baisse (gris) (% Augmentation - % Baisse)



QUESTIONS D'ACTUALITÉ

FOCUS BILAN CARBONE ET MESURES DE RÉDUCTION DE L'EMPREINTE CO2

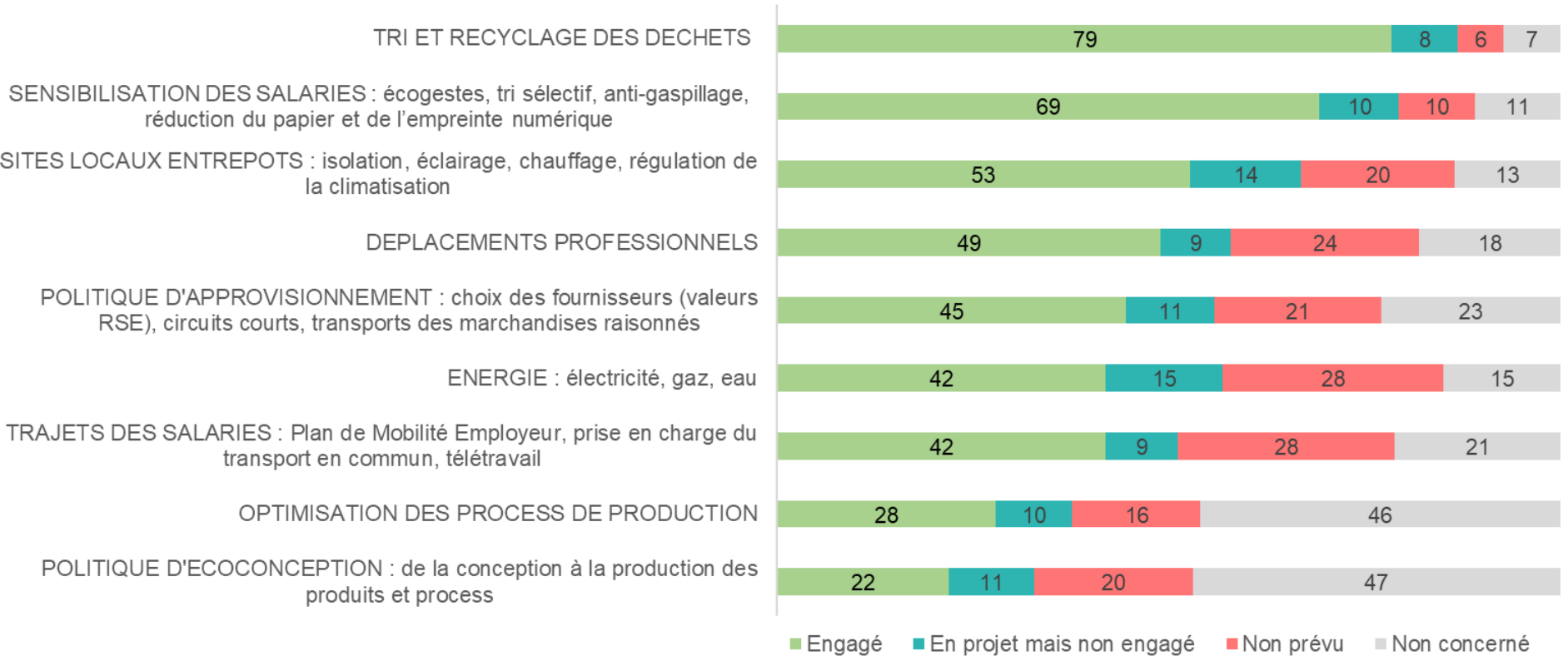


- **Globalement, sur l'ensemble des entreprises de Haute-Garonne, une faible proportion d'entreprises a réalisé à ce jour un bilan carbone.**
- 16% des chefs d'entreprise déclarent avoir engagé cette action dans le cadre de leur activité.
- Malgré l'effort attendu par les entreprises à hauteur de 50% des émissions de GES de la France d'ici 2030, peu ont commencé à mesurer leur GES.
- **L'indicateur est significativement corrélé à la taille de la structure.**
- Parmi les employeurs les plus importants, 41% des entreprises déclarent cette démarche. L'indicateur diminue avec la taille de la structure, 24% pour les entreprises de 20 à 49 salariés, 15% pour celles de 10 à 19 salariés et seulement 6% pour les TPE.
- **L'indicateur est sensiblement homogène pour les quatre grands secteurs d'activité**, compris entre 12% et 19% des entreprises répondantes.
- L'industrie et le BTP à l'origine d'importantes émissions demeurent néanmoins à ce jour, dans la moyenne pour la réalisation de leur bilan carbone.
- Des différences notables existent selon les branches d'activité :
 - Faible proportion d'entreprises ayant réalisé leur bilan carbone : immobilier, grandes surfaces, commerces de détail en équipement du foyer, industries des biens de consommation, industries des équipements mécaniques,
 - Proportion élevée d'entreprises ayant réalisé leur bilan carbone : transports, construction aéronautique et spatiale.

QUESTIONS D'ACTUALITÉ

FOCUS BILAN CARBONE ET MESURES DE RÉDUCTION DE L'EMPREINTE CO2

Mesures de réduction de l'empreinte CO2
en % des entreprises répondantes



QUESTIONS D'ACTUALITÉ

FOCUS BILAN CARBONE ET MESURES DE RÉDUCTION DE L'EMPREINTE CO2

- Les **actions engagées** pour réduire l'empreinte carbone sont généralement **multiples** . L'entreprise œuvre dans un même objectif sur plusieurs axes.
 - +++ ENGAGEMENT MATURE :** **18%** déclarent leur engagement autour de **7 à 9** axes d'actions,
 - ++ ENGAGEMENT EFFECTIF :** **54%** agissent positivement au travers de **3 à 6** des actions listées,
 - + ENGAGEMENT INITIÉ :** **15%** témoignent de **1 à 2** mesures appliquées,
 - AUCUN ENGAGEMENT :** **13%** des entreprises n'ont déployé **aucune** action.
- L'engagement sur **plusieurs composantes d'effort** est plus largement déployé au sein des **entreprises de plus de 20 salariés** .
- Les **activités industrielles** sont **significativement plus engagées** sur plusieurs axes d'actions que les autres secteurs d'activité.

TOP 3 DES ACTIONS LES PLUS ENGAGÉES par plus de 50% des entreprises

- Le **tri et recyclage des déchets** concerne le plus grand nombre d'entreprises (93%), **79%** ont mis en place des actions en ce sens.
- La **sensibilisation des salariés** s'opère dans **69%** des structures.
- Les **sites, locaux et entrepôts** font l'objet de mesures concrètes pour réduire l'empreinte carbone, **53%** des dirigeants en attestent.

→ Ces trois types d'actions concernent la plupart des entreprises (plus de 85%). Leur passage à l'action est tangible, et une marge de progression existe encore par les mesures en projet pour 8 à 14% d'entreprises.

ACTIONS DÉPLOYÉES par 40 à 50% des entreprises

- 49%** agissent en faveur de la rationalisation des **déplacements professionnels** .
- 45%** intègrent des mesures concrètes dans leur **politique d'approvisionnement** .
- Les leviers concernant **l'énergie** sont activés par **42%** des structures.
- Les **trajets des salariés** représentent une variable d'action pour **42%** des entreprises.

→ Ces quatre types d'actions concernent entre 75% et 85% des entreprises. Cependant de 20 et 30% d'entre elles n'ont à ce jour pas prévu d'agir sur ces leviers.

ACTIONS MINORITAIRES par 20 à 30% des entreprises

- 28%** des entreprises ont mis en œuvre une **optimisation des processus de production** . Cette mesure ne concerne que la moitié (54%) des entreprises. Logiquement l'action est significativement plus déployée dans l'industrie, 54% des dirigeants en attestent.
- Les **politiques d'écoconception** ne concernent que la moitié des entreprises (53%), et 22% l'intègrent. Cette proportion atteint 31% pour les industriels.

→ Les secteurs les moins concernés par ces axes sont le commerce et les services.

- Globalement, une **marge de progression** de passage à l'action **pour 10 à 15% des entreprises** existe sur chacun des 9 axes répertoriés.
- Quelles que soient les actions mises en place, **plus l'entreprise est de taille importante, plus l'engagement est acté** .

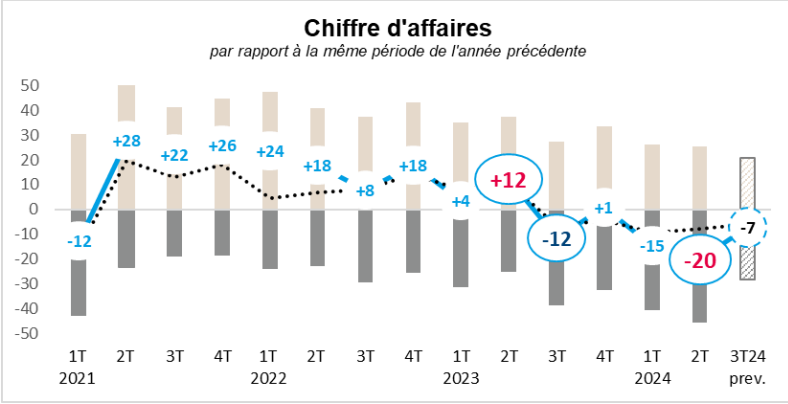
INDUSTRIE

6% des établissements *
20% des effectifs salariés *

- > Industries agroalimentaires (IAA)
- > Industries des biens de consommation
- > Construction aéronautique et spatiale
- > Industries des équipements mécaniques
- > Industries des équipements électriques/électroniques
- > Industries des biens intermédiaires

CONFIRMATION DU RALENTISSEMENT INDUSTRIEL ANNUEL

La décélération de l'activité industrielle du 1^{er} semestre impacte une importante partie des entreprises, notamment les TPE et des branches comme celles des biens de consommation, des biens intermédiaires et des équipements électriques et électroniques. La construction aéronautique et spatiale, en croissance plus modérée, maintient le cap. Les perspectives du 3^e trimestre sembleraient moins contraintes, les intentions d'embauches viennent corroborer cette hypothèse même si le climat de confiance témoigne du faible moral des industriels.



— Solde d'opinions INDUSTRIE : (% Augmentation - % Baisse)
 Solde d'opinions TOUS SECTEURS
 ■ % Augmentation
 ■ % Baisse

MARCHÉ ET EMPLOI

L'indicateur de suivi d'activité du 2^e trimestre demeure négatif et en repli (solde d'opinion à -20 vs +12 en 2023), les industriels sont plus nombreux à connaître, sur un an, une baisse de chiffres d'affaires (45%) qu'une hausse (25%). Amorcé dès le second semestre 2023, ce tassement touche plus particulièrement les industries de biens de consommation et celles de biens intermédiaires, mais également ce trimestre, les industries d'équipements électriques et électroniques. Les IAA se maintiennent, les industries d'équipements mécaniques sont mieux orientées, la construction aéronautique et spatiale s'inscrit en progression par rapport au 2^e trimestre 2023.

Près de 2/3 des TPE industrielles accusent un recul d'activité sur un an, tout comme 45% des entreprises de 10 à 49 salariés. Les grands industriels relatent une situation stable (40%) voire en progression (30%). Les carnets de commandes sont correctement orientés, mais toujours en déficit pour les TPE.

Les perspectives du 3^e trimestre (solde à -7) s'inscrivent en moindre décélération en raison d'un léger regain des équipements électriques-électroniques.

L'emploi industriel stoppe sa progression au 2^e trimestre (solde à -4). Les industriels de moins de 20 salariés sont moins enclins à embaucher. Le 3^e trimestre pourrait renouer avec des recrutements au-delà de 10 salariés et dans toutes les branches hormis les IAA.

INDICATEURS FINANCIERS

24% des industriels témoignent de difficultés de trésorerie. Les tensions actuelles sont plus prégnantes pour la construction aéronautique et spatiale, les industries de biens de consommation et celles des équipements électriques et électroniques. Cette proportion atteint 40% pour les TPE industrielles.

L'indicateur des marges (solde à -24) perd 9 points sur un trimestre. Ce phénomène de resserrement affecte toutes les branches et plus particulièrement les TPE.

CLIMAT DE CONFIANCE

Le climat de confiance des industriels (solde à +34) reprend 4 points sur un trimestre mais conserve un niveau au plus bas sur toutes les branches y compris l'aéronautique.

* inclus dans le périmètre d'étude

SERVICES

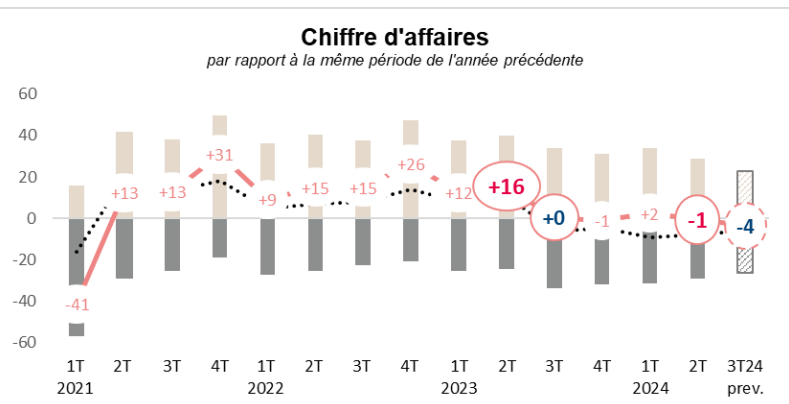
50% des établissements *
51% des effectifs salariés *

- › Transports
- › Services aux entreprises
- › Hôtels, Cafés, Restaurants (HCR)
- › Autres services aux particuliers

DICHOTOMIE DES TRAJECTOIRES PAR BRANCHES D'ACTIVITE TASSEMENT DES SERVICES AUX ENTREPRISES

Le ralentissement des activités de services s'exerce progressivement depuis quatre trimestres. Deux branches, transports et HCR manquent d'activité et ne possèdent pas la visibilité nécessaire pour être rassurées quant à l'avenir de leurs entreprises. Fait nouveau ce trimestre, la décélération de la croissance des services aux entreprises, généralement marqueur du développement économique.

L'emploi relativement stabilisé depuis quelques trimestres pourrait reprendre une trajectoire favorable au 3^e trimestre, à l'exception de la branche des transports.



— Soldes d'opinions SERVICES : (% Augmentation - % Baisse) % Augmentation
 Soldes d'opinions TOUS SECTEURS % Baisse

MARCHÉ ET EMPLOI

Au 2^e trimestre, l'indicateur d'activité des services montre à nouveau globalement un net tassement de l'activité du secteur sur un an (solde d'opinion à -1 vs +16 en 2023). Sur l'ensemble de l'activité, après un quatrième trimestre de tassement global, les prévisions formulées pour le 3^e trimestre (solde à -4) s'inscrivent en décélération.

L'activité est notamment portée par les entreprises de plus de 50 salariés bénéficiant également de carnets de commandes favorables. Les TPE appréhendent une dégradation au 3^e trimestre en lien avec leur manque de visibilité de commandes à venir.

Les trajectoires par branches au bilan du 2^e ainsi que les prévisions du 3^e trimestre identifient deux profils, d'une part, les professionnels des HCR et des transports confirmant leurs déficits d'activité sur un 5^e trimestre, d'autre part, les services aux entreprises demeurant en croissance mais sur une dynamique en nette décélération et les services aux particuliers reprenant un peu de vigueur.

Côté emploi, l'indicateur du 2^e trimestre est légèrement négatif (solde à -2), les créations de postes émanent des deux branches favorablement orientées sur leurs marchés. A l'exception des transports, le 3^e trimestre bénéficie de meilleures prévisions d'embauches, toutes tailles d'entreprises confondues.

INDICATEURS FINANCIERS

24% des dirigeants attestent de difficultés de trésorerie, en hausse de 2 pts sur un trimestre en raison de conditions détériorées pour les transports et les HCR. Les tensions sont plus prégnantes pour les entreprises de moins de 20 salariés, notamment les TPE (35%).

L'indicateur des marges (solde à -22) reste dégradé pour chacune des quatre branches d'activité sans amélioration notable.

CLIMAT DE CONFIANCE

Après un recul de 9 pts au trimestre précédent, la confiance des dirigeants (solde à +31) se dégrade à nouveau de 2 pts. Le repli se poursuit pour les professionnels des HCR mais surtout les transporteurs. Le facteur taille est déterminant sur le climat de confiance, très positif au-delà de 20 salariés, très érodé pour les TPE.

* inclus dans le périmètre d'étude

COMMERCE

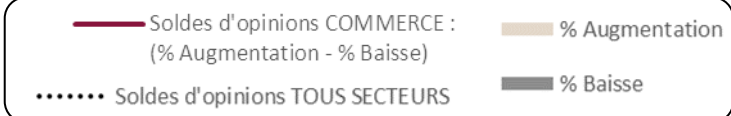
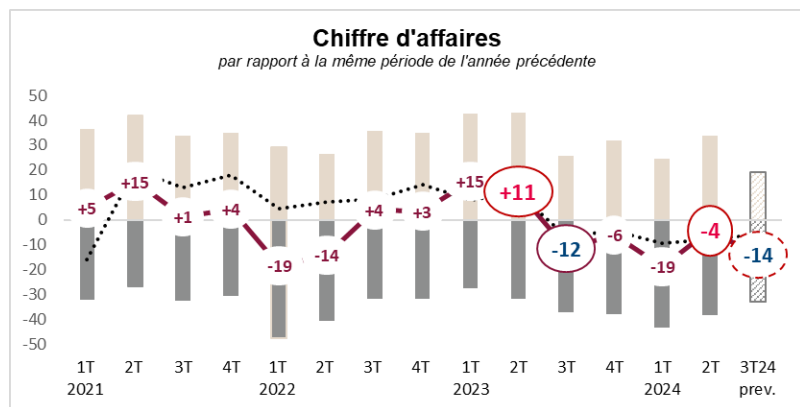
22% des établissements *
17% des effectifs salariés *

- › Commerce et réparation automobile
- › Commerce de gros
- › Grandes surfaces
- › Commerce de détail alimentaire
- › Commerce d'équipement du foyer
- › Commerce d'équipement de la personne

TRAJECTOIRES HÉTÉROGÈNES SELON LES BRANCHES

Au niveau national, un tassement général de l'activité du secteur commerce est observé, lié à la modification durable des comportements et habitudes d'achats des ménages. Leurs arbitrages se portent en faveur de la consommation alimentaire, plutôt que vers les biens de consommation et l'habillement-textile, toujours au profit du e-commerce.

Ces tendances se retrouvent en Haute-Garonne, avec une différence marquée de conjoncture, d'une part des conditions favorables pour les grandes surfaces et le détail alimentaire, et d'autres part le repli des quatre autres branches.



MARCHÉ ET EMPLOI

Au 2^e trimestre 2024, l'indicateur d'activité du commerce reste en repli pour le quatrième trimestre consécutif (solde d'opinion à -4 vs +11 en 2023). Celui-ci reflète une proportion plus importante de dirigeants enregistrant une baisse de chiffres d'affaires (38%), qu'une hausse (34%). Ce déficit de marché concerne plus significativement les TPE, 57% témoignent d'un recul d'activité. Toutes les branches sont en repli, à l'exception des grandes surfaces, dont la croissance, bien que plus modérée, demeure positive, leur permettant de préserver les emplois existants.

L'indicateur d'emploi du secteur se contracte (solde à -7), le commerce réparation auto et l'ensemble des branches de commerce de détail procédant à des réductions de postes.

Les prévisions du 3^e trimestre (solde à -14) préfigure un nouveau repli d'activité. Les grandes surfaces seraient à nouveau la seule branche bien orientée.

Côté emploi, l'indicateur du 3^e trimestre repasserait en territoire positif, les créations de postes devant être essentiellement réalisées par les grandes surfaces et dans une moindre mesure le commerce de gros ainsi que les détaillants en équipement de la personne.

INDICATEURS FINANCIERS

Pour le deuxième trimestre consécutif, les conditions de trésorerie des commerçants s'améliorent légèrement. Si globalement, 19% témoignent de tensions, la branche des grandes surfaces (6%) reste la moins impactée.

Bien que toujours dégradé (solde à -17), l'indicateur de suivi des marges s'améliore de 4 points sur un trimestre.

CLIMAT DE CONFIANCE

La confiance des dirigeants est stable (solde à +39). Les commerçants témoignent du niveau le plus élevé tous secteurs d'activité confondus. Toutefois, le moral des acteurs du commerce-réparation auto chute lourdement, tandis, que celui des grossistes s'érode légèrement. En progression dans les autres branches, le niveau de confiance dépasse même sa moyenne de longue période pour les détaillants en alimentaire et des responsables de grandes surfaces.

* inclus dans le périmètre d'étude

BTP-IMMOBILIER 22% des établissements * 12% des effectifs salariés *

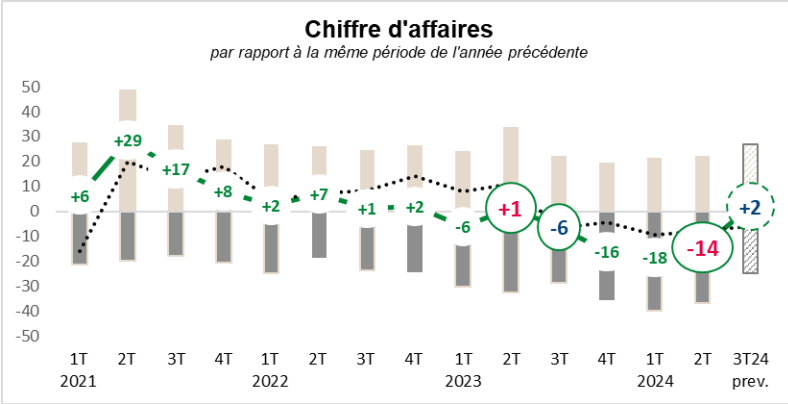
- > Bâtiment
- > Travaux Publics (TP)
- > Immobilier

AMORCE DE PERSPECTIVES PLUS PORTEUSES

A fin mai, la Haute-Garonne enregistrait une nouvelle baisse des mises en chantier de logements et de locaux au cours des 12 derniers mois. Les secteurs du logement neuf et de la promotion immobilière sont ainsi, toujours en attente d'une nouvelle dynamique qui leur permettrait de relancer leur activité.

La branche du bâtiment dont les carnets de commandes commencent à s'étoffer, retrouverait une trajectoire favorable au 3^e trimestre. Les prises de commandes dans les travaux publics demeurent bien orientées.

Le climat de confiance du secteur reste toujours très en deçà de sa moyenne de longue période.



— Saldes d'opinions BTP-IMMOBILIER : (% Augmentation - % Baisse)

..... Saldes d'opinions TOUS SECTEURS

■ % Augmentation

■ % Baisse

MARCHÉ ET EMPLOI

Au 2^e trimestre 2024, dans le BTP-immobilier, 37% des entreprises au global, 56% des TPE, enregistrent un chiffre d'affaires en recul par rapport au 2^e trimestre 2023. Ainsi, l'indicateur d'activité du secteur reste en territoire négatif (solde d'opinion à -14 vs +1 en 2023).

Pour les deux branches les plus fortement en repli, à savoir le bâtiment et les professionnels de l'immobilier, ce ralentissement des affaires se répercute une nouvelle fois sur les effectifs, entraînant des réductions de postes. Seule la branche des Travaux Publics poursuit ses embauches, permettant à l'indicateur d'emploi de s'améliorer globalement de 3 points sur un trimestre (solde à -4).

Pour le 3^e trimestre le secteur prévoit un léger rebond de son activité (solde à +2). Les branches du bâtiment et des travaux publics, devraient renouer avec la croissance grâce à des carnets de commandes plus étoffés.

Des embauches sont ainsi prévues afin d'honorer les chantiers. A contrario, la situation reste préoccupante pour les professionnels de l'immobilier. Malgré des perspectives légèrement plus porteuses, l'activité resterait en retrait, et les ajustements sur l'emploi devraient se poursuivre pour le 10^e trimestre consécutif. En effet, la diminution des taux de crédit immobilier initiée en janvier n'est pas aussi importante qu'escomptée et les banques restent prudentes sur les validations de dossiers, d'autant plus que les baisses attendues des prix des biens sont quasi inexistantes.

INDICATEURS FINANCIERS

La proportion d'acteurs du BTP voyant leurs conditions de trésorerie se dégrader est croissante. Ainsi, 27% des entreprises du secteur témoignent de difficultés (en hausse de 3 pts sur un trimestre).

L'indicateur de suivi des marges de chacune des branches reste également très dégradé (solde à -29).

CLIMAT DE CONFIANCE

Pour le 5^e trimestre consécutif, l'indicateur de climat de confiance du BTP-immobilier reste le plus faible tous secteurs d'activité confondus (solde à +26). Malgré une embellie des perspectives à court terme, la confiance des professionnels de l'immobilier et de ceux du bâtiment se dégrade à nouveau, tandis qu'elle se stabilise pour les TP.

* inclus dans le périmètre d'étude

MÉTHODOLOGIE

Indicateurs de marché

- › Évolution de l'activité (C.A.) du trimestre écoulé par rapport au même trimestre de l'année passée
- › Préviation du prochain trimestre (C.A.) par rapport au même trimestre de l'année passée

Indicateurs de l'emploi

- › Évolution des effectifs salariés au trimestre écoulé / Préviation de l'évolution au trimestre suivant

Indicateurs financiers

- › Orientation des marges du trimestre écoulé / Perception du niveau de difficulté de trésorerie

Climat de confiance

- › Perception de l'avenir de l'activité de l'entreprise

Les résultats sont présentés en **soldes d'opinions** : différence entre les % d'avis positifs et négatifs

Industrie

- › Industries agroalimentaires
- › Industries des biens de consommation
- › Construction aéronautique et spatiale
- › Industries des équipements mécaniques
- › Industries des équipements électriques et électroniques
- › Industries des biens intermédiaires

BTP-Immobilier

- › Bâtiment
- › Travaux publics
- › Immobilier

Commerce

- › Commerce et réparation automobile
- › Commerce de gros
- › Grandes surfaces
- › Commerce de détail alimentaire
- › Commerce d'équipement du foyer
- › Commerce d'équipement de la personne

Services

- › Transports
- › Services aux entreprises
- › Hôtels, cafés, restaurants
- › Autres services aux particuliers

Publication du Service Études et Aménagement du Territoire